

ÉROTISME SACRÉ, ANNA, SOROR...

par Maria- José VAZQUEZ DE PARGA (Tenerife)

C'était mon propos d'approcher l'érotisme sacré dans ses manifestations plurivalentes, dans les relations homosexuelles et hétérosexuelles, pour porter ensuite mon attention sur l'inceste. Puisque le sujet a une amplitude que nous ne pouvons pas aborder dans cette esquisse, nous allons nous limiter à quelques aspects concernant l'inceste.

Je voudrais suivre dans mon commentaire un certain ordre d'interprétation : 1. faire une révision des caractéristiques qui confèrent à l'inceste la sacralité. Cela nous amènera à la discussion sur la culpabilité et le sens de péché dans la transgression. 2. L'inceste comme représentation de l'androgynie et du mythe des Gémeaux, avec comme conséquence ultime l'androgynie alchimique. (Platonisme). 3. Considération des rites qui accompagnent l'inceste et qui conforment le sacré ; sacrifice et symboles rituels.

En un sens général, l'inceste, pour Marguerite Yourcenar n'est pas un acte ignoble et abject, mais un acte sacré, redouté, souhaité, désiré, initiatique, entouré par la passion et la mort, par la délicatesse et la magie, par la prémonition et le charme.

1. Faisons d'abord une petite analyse pour fixer si l'inceste d'Anna et Miguel entre dans la catégorie du *sacré*.

Pour être revêtu de sacré l'acte doit réunir certaines conditions : a) qu'il soit redouté et souhaité ; b) supposer une grande difficulté pour l'obtenir avec des moyens humains ; c) appartenir à la divinité ou à son culte ; d) être entouré de rites ; e) une transgression ; f) un sacrifice.

a) L'amour incestueux d'Anna et Miguel est redouté et souhaité. Redouté parce qu'ils connaissent qu'il est étrange aux mortels ordinaires, qu'il y a une prohibition des lois divines et humaines. Souhaité par la force du désir, l'élan pour unir leur solitude en face du monde, puisqu'ils sont des êtres différents et isolés.

b) Des difficultés de tout genre entravent l'acte incestueux, ils doivent contrevenir aux lois de la société et vaincre la répugnance naturelle de son premier rapprochement. Ils doivent vaincre aussi leurs croyances religieuses.

c) Dans *Le Banquet* de Platon l'érotisme est défini comme un élan vers la divinité. L'amour d'Anna et Miguel appartient au divin dans le sens où c'est l'amour du Christ dévié sur l'homme. L'amour qu'Anna professe au Christ, Miguel le prend pour lui-même. L'amour divin des lectures des mystiques devient amour humain pour Anna et Miguel. Leur amour passionnel devient divin. Il a les attributs de l'amour de Dieu, ce qui provoque la confusion et la jalousie de Miguel, qui ne fait pas de différence entre l'amour de Dieu et son amour divinisé pour Anna. Amour sacré, parce qu'avec l'union des êtres ils atteignent à l'universel et à Dieu.

d) Entouré de rites appartenant au christianisme et de rites païens dont le symbolisme se complète, puisqu'il y a un déroulement parallèle de la liturgie chrétienne et de la magie.

e) Illicite, cet amour interdit par l'usage et la coutume mais incité par les paroles. Anna et Miguel, élevés par Valentine dans la philosophie de Platon et les savoirs grecs (tel que Valentine elle-même avait été éduquée), vivent dans une ambiance d'austérité et d'ascétisme, de privations et de christianisme, dirigés par une mère qui, en suivant formellement le catholicisme et les décrets de l'Etat dans ses actes externes, cultive intérieurement l'hédonisme, et fait de Platon sa religion.

Le contact physique Anna-Miguel comporte, plus qu'une notion de péché, une notion de magique et de suprarationnel, de réalisation d'un impossible. Contact physique sacralisé dans la défaite spirituelle, dans le don douloureux de la totalité du corps et de l'âme.

Tout acte sacré comporte un refus de la part de la religion ou de la tradition, car si on le prive de toute émotion, si on le fait "légitime" et normal, il sera désacralisé [1]. L'inceste d'Anna, *soror...* est sacré puisque existe la prohibition religieuse, il n'est pas accepté des gens, et les deux

[1] Voir *Sous bénéfice d'inventaire*, p. 185. Nos citations de Marguerite Yourcenar se rapportent à l'édition d'Anna, *soror...*, dans la Bibliothèque de la Pléiade, *Œuvres romanesques*, Paris, Gallimard, 1982 ; *Sous bénéfice d'inventaire*, et *Quoi ? L'Eternité*, Bibliothèque de la Pléiade, *Essais et mémoires*, Paris, Gallimard, 1991.